

Quel fut le rôle des femmes à l'arrière du front d'une guerre totale ?

<http://www.histoire-geo.org>

Introduction : De 1914 à 1918, « l'arrière » a dû approvisionner le « front » pour poursuivre la guerre (nourriture, vêtements, munitions, armes) tout en subvenant à ses propres besoins. Or, tous les hommes valides et productifs étaient partis au combat. **Dans quelle mesure la 1^{ère} guerre mondiale a-t-elle transformé la vie et les rapports sociaux à l'arrière du front ?**

Cette fiche a été réalisée à partir d'extraits du documentaire de l'ECPAD : « Une vie de femme pendant la Grande Guerre ».

1) L'appel aux femmes françaises de René Viviani :

Extrait du documentaire de l'ECPAD, de la 9^{ème} minute et 45^{ème} seconde jusqu'à la 15^{ème} minute et 24^{ème} seconde :

Comment la guerre désorganise-t-elle l'économie française ? (2 points)	1 :	2 :
Comment les Françaises pallient-elles au bouleversement économique de leur situation familiale ? (1 point)		
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p style="text-align: center; margin: 0;">PROCLAMATION DU GOUVERNEMENT</p> <p style="text-align: center; margin: 0;">AUX FEMMES FRANÇAISES,</p> <p style="margin: 0;">La Guerre a été déchainée par l'Allemagne, malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la Patrie, vos pères, vos fils et vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le défi.</p> <p style="margin: 0;">Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes laisse les travaux des champs interrompus ; la moisson est inachevée ; le temps des vendanges est proche.</p> <p style="margin: 0;">Au nom du Gouvernement de la République, au nom de la Nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants que leur âge seul et non leur courage dérobe au combat.</p> <p style="margin: 0;">Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine. Vous ne pouvez pas rendre à la Patrie un plus grand service. Ce n'est pas pour vous, c'est pour elle que je m'adresse à votre cœur.</p> <p style="margin: 0;">Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines et surtout l'approvisionnement de ceux qui dépendent à la frontière, avec l'indépendance du pays, la civilisation et le droit.</p> <p style="margin: 0;">Debout donc, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie. Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur les champs de bataille, préparez-vous à leur montrer demain la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés !</p> <p style="margin: 0;">Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime. Tout est grand qui sert le pays. Debout, à l'action, au labeur ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde.</p> <p style="margin: 0;">Vive la République ! Vive la France !</p> <p style="text-align: center; margin: 0; font-size: small;">Pour le Gouvernement la République : Le Président du Conseil des Ministres, René VIVIANI.</p> </div>	Pourquoi le travail des femmes à la campagne de 1914 à 1918 est-il plus pénible que celui des hommes avant 1914 ? (0,5 points)	
	Les questions suivantes, portant sur l'affiche à gauche doivent être renseignées APRES la fin de l'extrait du documentaire :	
	Au nom de qui Viviani lança-t-il son appel le 7 août 1914 ? Comment nommerait-on sa fonction professionnelle aujourd'hui ? (1 point)	
	Quel était l'objectif économique de cet appel aux femmes françaises ? (1 point)	
	De quelle manière Viviani motive-t-il les femmes françaises ? Avait-il réellement besoin de les motiver de la sorte ? Pourquoi ? (2 points)	

2) Les femmes dans les usines :

Extrait du documentaire de l'ECPAD, de la 16^{ème} minute et 29^{ème} seconde jusqu'à la 23^{ème} minute et 29^{ème} seconde :

Pourquoi les femmes sont-elles appelées dans les usines à partir de la fin de l'année 1915 ? (2 points)	1 :	2 :
En 1917, quelle est la part des femmes dans les effectifs industriels ? (0,5 points)		

Observez les documents ci-dessous pour répondre aux questions suivantes APRES la fin de l'extrait du documentaire :

Document 1 : Les femmes dans les usines Renault : D'après 14-18. Le magazine de la Grande Guerre, n° 1, avril-mai 2001.

	Effectif salarié total	Nombre de femmes salariées	% de femmes au sein du personnel
Janvier 1914	4 970	190	3,8
Décembre 1916	20 157	3 654	18,1
Printemps 1918	21 400	6 770	31,6

Document 2 : Les usines Renault et la guerre : d'après P. Fridenson, *Histoire des usines Renault*, 1972 :

Production par an	1913	1918
Voitures :	1 484	553
Camions :	174	1 793
Chars d'assaut :	0	750
Moteurs d'avion :	0	5 000
Obus :	0	2 000 000
Surface des usines :	11,5 ha	34 ha

Part dans la production nationale (1914 – 1918) :

Moteurs d'avions : **15,46 %**

Tracteurs à chenilles : **66,49 %**

Chars d'assaut : **55,22 %**

Renault était-il dans la moyenne nationale quant à la féminisation de ses effectifs ouvriers ? *Justifiez* :
(1 point)

Pourquoi peut-on affirmer que l'armée française n'aurait jamais pu être approvisionnée sans le travail des femmes ? *Justifiez votre réponse* :
(2 points)

Comment la propagande et les journaux français décrivaient-ils le travail des femmes à l'usine ?
(1 point)

Comment le travail était-il organisé dans les usines en temps de guerre ?
(1,5 points)

1 :

2 :

3 :

Pourquoi les conditions de travail s'étaient-elles dégradées ?
(1 point)

En quoi le travail industriel était-il dangereux ?
(0,5 points)

Lisez les textes ci-dessous APRES la fin de l'extrait du documentaire pour répondre à la suite des questions :

« Les hommes sont partis en masse et cependant les récoltes ont été ramassées, les terres labourées, les administrations fonctionnent, les tramways marchent, le métro n'est pas interrompu. Tout va. C'est un miracle ! Vivent les Françaises ! Leurs maris sont au front, elles veulent toutes travailler et elles sont tellement héroïques qu'elles donnent leur sang au plus vil [= **bas**] prix. Que de misère il couvre, ce beau mot d'héroïsme. Partout on a baissé les salaires. Regardez les ouvrières qui travaillent pour l'armée. Elles gagnent 0,15 F- 0,20 F de l'heure. Les chemises de soldats, payées par l'intendance 0,55 F pièce, sont payées à l'ouvrière 0,20 F. Les intermédiaires amassent des fortunes. Demain ou après-demain, il faudra bien que la paix revienne. La nécessité sera encore plus implacable pour les femmes... Il leur faudra lutter pour conquérir leur pain... [**le reste de l'article a été censuré par le gouvernement**] ».

Marcelle Capy, article dans le journal *La vague*, 1916.

« Il n'est pas exagéré de dire que, partout en France, le coût de la vie a augmenté, au minimum de 40 à 60 pour 100, de sorte que, tout en travaillant comme des bagnards, ainsi que nous l'écrivent de nombreux camarades, les non-mobilisés n'arrivent pas à [...] subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Pour les femmes et les enfants, l'exploitation est plus odieuse encore et dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Elle est monstrueuse, et jamais nos organisations n'ont connu autant de malades, de blessés et surtout d'estropiés, parmi ces femmes et ces enfants. (...) ».

Rapport interne du syndicat ouvrier : l'Union des métaux, 9 octobre 1915.

En moyenne, compte tenu du nombre d'heures travaillées, combien les ouvrières gagnaient-elles ?
(0,5 points)

Pourquoi ces salaires, bien que plus élevés qu'avant 1914, étaient-ils néanmoins insuffisants pour faire vivre une famille ?
(0,5 points)

Que devait penser Marcelle Capy de l'appel de Viviani ? Pourquoi ?
(1 point)

Selon M. Capy, quel sera le sort des femmes salariées après la guerre, selon l'auteur ? Pourquoi ?
(1 point)